

# ARSHa.L 2018



# SOMMAIRE

**Page 3 :** Il y a cinquante ans : 1968 (Daniel Roucheux)

**Page 5 :** Procès-verbal du camp 2018

**Page 5 :** Camp 2018 résumé journalier (Bernard Lafage)

**Page 9 :** Deux semaines de topo dans la grotte de la Cigalère en août 2018 (Gérald Fanuel)

**Page 14 :** Avancement des topographies suite au camp 2018 (Gérald Fanuel, Daniel Roucheux)

**Page 19 :** Galeries de la mémoire : Le 7è Ciel (Daniel Roucheux)



11 août 2018 à 7 heures

**Couverture :** 15<sup>ème</sup> cascade - Photographie Olivier Coquelet

## Il y a cinquante ans 1968...

Cinquante ans après on parle encore de 1968 : son célèbre mois de mai, l'assassinat de Robert Kennedy en juin, l'intervention russe à Prague en août. C'est l'Histoire !

Pendant que les chars du Pacte de Varsovie intervenaient dans Prague, un groupe de spéléologues du Spéléo-Club de la Seine, montait la piste de Bentaillou. Participaient à cette randonnée Daniel Champigny, Jean et Jocelyne Labédie, Michel et Daniel Roucheux. L'objectif était de faire un état des lieux en vue d'un camp pour explorer le gouffre Martel. Sans doute le courant d'air lors du passage devant le porche fit naître une envie de Cigalère; le projet s'étendit aux deux cavités.

Passage obligé au retour par le laboratoire de Moulis, où Michel Bouillon nous avertit : «Oh la Cigalère ! C'est une grotte à emmerdements ».

Depuis les expéditions franco-belges de 1953 à 1955, les explorations ont été poursuivies par deux participants : Pierre d'Ursel qui organisait des camps inter-clubs en relation avec le Laboratoire de Moulis. Il y en eut d'autres, mais qui n'ont pas laissé de traces, sauf pour certaines dans la grotte.

Notre équipe se tourna donc naturellement vers Pierre d'Ursel pour organiser avec lui un prochain inter-club.

Ce camp, qui eut lieu en 1969 était donc la suite des expéditions organisées par Pierre d'Ursel, et qui furent cette même année là officialisées par une déclaration en association loi de 1901. Ainsi est née l'ARSHa.L, ce qui correspondait à créer...ce qui existait déjà depuis plusieurs années. La genèse de cette association se trouve donc dans les interclubs organisés par Pierre.

La direction du laboratoire de Moulis, considéra ce regroupement fort opportun, car il laissait les spéléologues s'organiser eux-mêmes et permettait de n'avoir qu'un interlocuteur spécifique pour la Cigalère pour les demandes de visite, dans la limite d'une expédition par an, mesure déjà en vigueur depuis 1961, suite à un courrier du Préfet.

Toutefois, ne pouvant prendre de responsabilité par correspondance, l'organisation d'une expédition chaque année s'imposait, et ouverte à tous, sans aucun passe-droit ou prérogatives particulières. Les contacts furent courtois avec nos collègues ariègeois, qui à plusieurs reprises se rendirent à la Cigalère à l'occasion des camps: « Mon passage à la Cigalère l'an dernier m'a laissé un excellent souvenir, et si je t'écris, c'est pour refaire cette année une sortie avec vous ... » (Luc Wahl Spéléo-Club du Haut Sabarthez le 27 mai 1974).

Mais visiblement tout le monde ne voyait pas les choses sous le même angle, et un jour, en réponse à une invitation :

« ... nous refusons d'entrer dans une grotte de notre département avec un club dirigé par un parisien ». L'Union Européenne n'existait pas à l'époque, sinon le président aurait certainement été un Belge! On n'ose imaginer la réaction ! C'était du genre « casse toi pov c.. » banalisé depuis par un certain président au salon de l'agriculture. Le « parigot » de service ainsi vilipendé savait que la xénophobie est pratiquement génétique, et ceux qui en sont atteints sont évidemment convaincus de leur bon droit et sont incapables s'apercevoir qu'ils s'enfoncent dans une impasse. Alors ils se disent victime : « la Cigalère nous est interdite, car réservée à des étrangers, à des privilégiés, ou bien privatisée... » ; C'est

politiquement plus correct. On sait très bien que les bruits de latrine trouvent toujours un terrain d'épandage.

Pour se justifier, il leur faut un ou des coupables, de préférence avec des soutiens, rôle attribué en particulier à Alain Mangin.

En 1992, une équipe de spéléologues ariègeois, bravant les dangers présumés participe au camp; surprise ! L'accueil n'est pas ce que les bruits qui circulent leur laissaient craindre. Ils renouvellent donc les années suivantes. Tout se passe donc pour le mieux, mais l'avenir devait démontrer que pour d'autres, arrivés l'année suivante, les règles, c'est très bien si cela s'applique à autrui.

En 1994, une autre campagne de victimisation s'amorçait. La raison : un échec. Pourtant l'opération était préparée et la confiance de tous était acquise. Mais le parigot était encore en service et a vu le coup venir. Si cela s'était limité à vouloir évincer les responsables de l'ARSHa.L, manœuvre très usitée dans les associations, cela serait resté une affaire entre spéléologues. Mais pour s'assurer les soutiens d'un plus grand nombre, le meneur a convaincu une dizaine de participants à le suivre dans les réseaux protégés dont l'accès est soumis à autorisation sur présentation d'un projet, et rien de cela n'avait été demandé. De ce fait, c'était la crédibilité de l'ARSHa.L qui était en jeux, et le parigot a agi en Président.

Mais le meneur de ces « conjurés », membre du Bureau de la Fédération Française de Spéléologie comme beaucoup de ses soutiens, n'a pas reconnu son échec et a conduit ladite Fédération à une procédure judiciaire pour faire virer l'ARSHa.L.

Les bruits évoqués plus haut, les on-dit aidant et sans doute sous l'influence des xénophobes, le CDS09, s'est associé à cette campagne. Mais tribunal ne se prononce pas sur des bruits qui courent, des racontars ; il statue sur des faits.

La FFS est déboutée de son recours. Mais plutôt que de reconnaître leur échec, on eut droit à une nouvelle campagne de victimisation, dont un article écrit dans le numéro 45 de la revue SPELEO paru en novembre 2003. Spélunca n'acceptant pas la diffamation, il valait mieux s'adresser aux copains.

Au sein du CDS09, qui misait sur la chute de l'ARSHa.L, se trouvaient les spéléologues ariègeois qui nous avaient rejoints en 1992. Cette situation créa une atmosphère de méfiance fort heureusement rapidement dissipée. Mais depuis le rejet du recours de la FFS par le tribunal, il est question d'un soi-disant lourd « contentieux » entre l'ARSHa.L et les spéléologues ariègeois, et qui serait un obstacle à une collaboration. Un mythe de plus sur la Cigalère !! Ceux l'entretiennent l'ont inventé et sont incapables de le décrire. Mais il leur est utile pour faire croire qu'ils maîtrisent la situation, en attendant que ceux qui pourraient les contredire aient disparus.

La FFS comme le CDS09 s'étaient tout simplement trompés d'adversaire.  
L'erreur est humaine, encore faut-il la reconnaître, c'est un gage de loyauté.

Le rapport avec les chars à Prague ? Ceux qui les ont fait venir se disaient **victimes** d'agression des pays capitalistes. Mieux vaut faire massacrer son peuple que se retirer !  
Dans l'Histoire et dans l'histoire on trouve toujours les mêmes prétextes.



*Août 1969 : Bentaillou défendu par les hordes venues du Nord.*

## **PROCES-VERBAL DU CAMP ARSHa.L 2018**

Le programme général du camp 2018, a été présenté lors de la réunion du Comité de gestion (nouvelle appellation de la commission technique) de la Cigalère tenue à la sous-préfecture de Saint-Girons le 26 juin 2018.

On participié à cette réunion : Bernard Lafage, Roger Parzybut, Daniel Roucheux.

### **1 - Camp ARSHAL Cigalère 2018 - Résumé journalier (Bernard Lafage)**

SEMAINE 1 : COORDINATEURS : Roger Parzybut Bruno Robert

**\* Samedi 28 Juillet**

- Arrivée des participants et ouverture du camp
- Mise en route des installations

**\* Dimanche 29 Juillet**

- Spéléo Cigalère: Visite vers la galerie aval pour l' équipe vidéo
- Spéléo Cigalère: Visite vers le trou souffleur pour les nouveaux
- Spéléo Mine: Visite et topo à la mine de St Jean

**\* Lundi 30 Juillet**

- Spéléo Cigalère: Topo Catino - C25 et visite au fond

- Mine de rouge avec équipe géologues
- Vidéo Cigalère: zone d'entrée avec Roger

**\* Mardi 31 Juillet**

- Spéléo Cigalère: Equipe géologues zone avant C4
- Spéléo Cigalère: Visite Cours principal
- Spéléo Mine: Visite et topo vers le pont de pierre

**\* Mercredi 1er Août**

- Visite Patrimoine Mairie de Sentein  
Matin 12 personnes ; Après-midi 10 personnes
- Vidéo Cigalère: zone C1 à C4 avec Roger
- Spéléo Mine: explo et topo dans le secteur Sud-Ouest
- Rando Hourquette , Portillon , Serre d' Araing

**\* Jeudi 2 Août**

- Spéléo Gouffre Martel : Topo rivière et équipement des puits
- Rando Geol au Port d' Urets
- Rando Hourquette et Martel
- Vidéo : Prises de vues extérieures

**\* Vendredi 3 Août**

- Spéléo Mine: Equipement et topo Mine de Rouge Ouest
- Vidéo Photos Cigalère: galerie du 7eme ciel avec Roger
- Rando Géol. aux mines de Forcail
- Rando prospection puits à neige du Canejean
- Rando au Pic de l' Har
- Rando chemin de ronde Maubermé

SEMAINE 2 : COORDINATEURS: Bernard Lafage Sandrine Roucheux

**\* Samedi 4 Août**

- Changement partiel d'équipes
- Bricolages au refuge

**\* Dimanche 5 Août**

- Spéléo Cigalère: Visite vers le trou souffleur pour les nouveaux
- Spéléo Cigalère: Portage préparation topo
- Spéléo Mine: Topo à la mine St Jean étage Sous Marin
- Rando prospection et calages GPS

**\* Lundi 6 Août**

- Spéléo Cigalère: Topo C25 au Terminus et micro-traçage C26-A73
- Spéléo Cigalère: Topo raccord Aval
- Spéléo Cigalère: Topo C1 - C4
- Spéléo Mine: Topo et relevés scientifiques à la mine St Jean

**\* Mardi 7 Août**

- Spéléo Mine: Topo à la mine Travers banc 1740
- Spéléo Cigalère: relevés scientifiques au Chauve Souris

- Spéléo Cigalère: Topo C4 - C5 - C6
- Saisie de données topo

**\* Mercredi 8 Août**

- Visite de la commission technique de la Cigalère :
- Cascade noire, repas de midi au soleil et mine de rouge
- Spéléo Cigalère: Topo galerie du 7eme ciel
- Spéléo Cigalère: relevés scientifiques cours principal
- Rando grand tour du Maubermé

**\* Jeudi 9 Août**

- Spéléo Cigalère: Visite vers l'affluent des Aixois
- Spéléo Cigalère: relevés scientifiques à la C1 et au Gino
- Spéléo Mine: Topo de recalage mine St Jean et étage gare
- Saisie de données topo open-space



La preuve par l'image : ça bosse ce jeudi 9 août (photo Sandrine Roucheux)

**\* Vendredi 10 Août**

- Spéléo Gouffre Martel : Déséquipement des puits
- Rando prospection et calages GPS
- Spéléo Mine: Topo de recalage mine St Jean

SEMAINE 3 : COORDINATEURS: Guido Debrock JF Drion

**\* Samedi 11 Août**

- Changement d'équipes

\* **Dimanche 12 Août**

- Rando Chemin de ronde - étang d' albe
- Spéléo Cigalère: Topo cours moyen
- Spéléo Cigalère: Galerie Aval
- Rando Encolies

\* **Lundi 13 Août**

- Spéléo Cigalère: Topo C8 - C9
- Spéléo Cigalère: Visite vers l' affluent des Aixois et porche
- Spéléo Cigalère: Visite vers Cascade noire

\* **Mardi 14 Août**

- Spéléo Mine de St Jean et Mine de Rouge Ouest
- Bricolage : aménagement coin frigos terminé

\* **Mercredi 15 Août**

- Spéléo Cigalère: Topo au-delà de C9
- Spéléo Cigalère: Communication sonore entre Adjudant - Contemplatif : ok
- Spéléo Cigalère: Affluent Martel – Réseau Dolphin (galerie des crosses)

\* **Jeudi 16 Août**

- Rando portillon d'Albe et Serre Haute
- Rando étang d'Araing
- Essais Théodolite en surface

\* **Vendredi 17 Août**

- Spéléo Gouffre Martel
- Spéléo Mine: Topo de calage au théodolite à la mine St Jean
- Spéléo Cigalère: Topo vérification dans la rivière Aval
- Spéléo Cigalère: galerie de l' Adjudant

\* **Samedi 18 Août**

- Rangement du camp, fermeture des bâtiments et descente en deux convois

Bref, Ce fut un bon camp spéléo bien rempli dont les points fort ont été :

- le bouclage des prises vidéo pour le team Caillaut – Penez
- la topographie des galeries annexes et du cours principal jusqu'au terminus
- des avancées dans la compréhension du fonctionnement de la Cigalère

**Ceci dans une très bonne ambiance soutenue par une extraordinaire intendance de surface...**



## 2 - Deux semaines de topo dans la grotte de la Cigalère en août 2018

(Gérald Fanuel)

Nous arrivons à Saint Girons le vendredi 3 août au soir. Comme d'habitude, nous avons rendez-vous le lendemain à 11 heures sur le parking du Carrefour local. Et dans l'après-midi, nous monterons au Bentaillou.

Nous avons rendez-vous avec Thierry et Nathalie pour un marathon topographique de deux semaines !

Ce seront en fait les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> semaines du camp d'été de l'ARSHaL qui a commencé cette année le 28 juillet.

Le dimanche 5 août, nous sommes installés, sous tente, au Bentaillou. Thierry et Nathalie se baladent déjà dans la montagne. Nous descendons notre matériel spéléo jusqu'à la grotte.

Lundi matin : topo ! Nous nous arrêtons à la salle de la Cascade Noire pour lever le raccord de la Rivière Aval au cours principal qui avait été oublié l'été passé. Puis topo complète du haut de la 1<sup>re</sup> cascade à la 2<sup>e</sup> cascade par l'actif, pour Thierry et Nathalie, et par le haut jusqu'au pied du Solitaire pour nous deux avec Sandrine.

De là, nous continuons à quatre : un binôme dans l'actif en amont de la 4<sup>e</sup> cascade et un autre par le fossile. Nous nous retrouvons à la salle sous le départ du 7<sup>e</sup> Ciel *avec des tas de chiffres et des dessins compliqués !*

Mardi, encodage des 97 mesures de la veille, avec annotations dans les carnets pour être certains de pouvoir réaliser la mise au net dans quelques semaines.

Pendant ce temps-là, Thierry et Nathalie sont dans la grotte et avancent de la 6<sup>e</sup> cascade vers l'amont : 44 stations et le dessin (TPST : 6h). D'autres font de la topo dans les mines...

Le mercredi 8 août est un grand jour. Il est prévu de monter à quatre au 7<sup>e</sup> Ciel pour en lever une topographie détaillée jusque dans ses moindres recoins, dessin compris, en y pointant même les principales merveilles photographiées et numérotées la semaine précédente et cela avec la plus grande circonspection.

Nous sommes vêtus comme des extra-terrestres, 7<sup>e</sup> Ciel oblige. La légère tenue blanche ne résistera pas aux obligations topographiques de ramper jusqu'au bout de la galerie où on ne va pas souvent. Ceux qui connaissent la colonnette bleue et le petit lustre sont rares !

Jeudi, encodage et annotations : au total 70 mesures pour 364 m de développement.

Vendredi, Guido se joint à l'équipe pour la topo de la niche en bas du de Donnéea, l'affluent Martel inférieur (fossile et actif) et un bon morceau de cours principal du haut de la 6<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> cascade. Au total 82 visées.

Le samedi 11 août, nous descendons en Hilux jusqu'à Eylie avec les bagages de ceux qui nous quittent et nous remontons bien chargés avec ceux de l'équipe montante dans laquelle se trouve Geoffroy qui va retrouver le Bentaillou, la Cigalère, le Martel, les mines...



L'équipe topo à l'entrée du 7<sup>e</sup> ciel...

Photo : Thierry Fialon.



Le ressaut dans le 7<sup>e</sup> Ciel

Photo : Thierry Fialon

La 3<sup>e</sup> et dernière semaine du camp sera la semaine belge : arrivée de Quentin, Pitchoun, Lydie, Dominique et Geoffroy pour s'ajouter à Guido, Myriam et nous deux. Ainsi ça fera près de 50% des effectifs du Bentaillou.

Le dimanche est un jour de balade. Nous montons vers Chichoué et allons voir la source des Encolies en jouant sous un beau névé dans les passages du ruisseau cascadeant sous la glace. Anne rêve ! Est-ce de descendre dans des moulins ou de monter sur des glaciers ?

La topo reprend le lundi 13 août pour l'équipe habituelle dans le cours principal. L'objectif est d'arriver à la salle du Camp par l'étage fossile. Nous suivons le cheminement principal. Thierry et Nathalie se chargent *des galeries et salles qui gravitent autour du cheminement*. Ils trouvent le câble de téléphone abîmé au-dessus de la 11<sup>e</sup> cascade... A réparer !

Nous retrouvons l'équipe qui visite le Porche et les Aixois avec laquelle est Geoffroy. Thierry les accompagne un peu.

C'est une grosse journée : 104 points topo et 9h30 sous terre !

Le lendemain : encodage, annotations, etc.

Le mercredi 15 août, Thierry et Nathalie topographient un petit supérieur au-dessus de la 8<sup>e</sup> cascade puis, en passant, réparent le câble du téléphone. Nous allons directement vers la salle du Camp en levant l'actif du pied de la galerie des Calebasses à la 14<sup>e</sup> cascade. A quatre, nous faisons la jonction avec la borne du téléphone de la salle du Camp.



Dans la grotte, quelque part... lors d'une séance topo !

Photo : Gérald Fanuel.

Ceci clôture les levés du cours principal puisque Bernard s'est occupé avec d'autres (dont Geoffroy) de terminer l'amont vers le fond.

Au retour, nous montons dans la galerie des Calebasses. Nous en levons la topo, ce qui n'a encore jamais été fait : 15 visées pour un développement de 87 m.

Pendant ce temps, Dino et Geoffroy sont montés dans le réseau Dolphyn pour placer des balises réfléchissantes dans les lucarnes donnant sur la salle de la 9. Nous les apercevons clairement au retour et prenons quelques visées complémentaires du pied de la 9<sup>e</sup> cascade. Encore 61 points topos pour la journée et 7h30 sous terre.

Le lendemain, comme d'habitude : encodage, annotations, corrections, compléments...

Le vendredi 17 août, pleins de courage et d'abnégation, Thierry et Nathalie vont se mouiller dans la Rivière Aval.

Ils se sont décidés à refaire les levés des portions de rivière dont les mesures, prises en 2017, semblent douteuses.

Et ça fait encore 23 visées...

Tandis que nous deux avons déjà levé le pied ! Nous nous contentons de monter dans la galerie de l'Adjudant pour prendre quelques notes. Le but est de vérifier le dessin réalisé sur la base des levés de 1976 et du raccord avec le principal de 2017.

Le nombre de kilomètres de levés effectués pendant ces deux semaines n'a pas été calculé. Nous avons seulement comptabilisé 481 points topos et autant de visées devant, à gauche, à droite, en haut, en bas...

Fin de l'année, lors des Journées de l'Explo, à Comblain au Pont (Belgique), l'ARSHaL sera invité d'honneur pour présenter la Cigalère.

L'an prochain, ce seront les 50 ans de l'ARSHaL à Sentein.

En vue de ces grandes occasions, il est temps de disposer enfin d'une grande topographie « moderne » de la grotte de la Cigalère.

Avec ce que nous ramenons à la maison cet été, il ne restera que les 4 grands affluents à lever dans les années à venir, mais il est d'ores et déjà possible d'éditer une topo qui présentera avec assez de détails ce qu'est aujourd'hui la grotte de la Cigalère : développement 18364 m et dénivelé 354 m (+345/-9).

Il reste quelques mois pour dessiner ça...

Les participants de la 2<sup>e</sup> semaine : Gérald et Anne avec Bernard, Myriam, Guido, Nathalie, Thierry, Sandrine, Daniel, Marc, Nadine, Christophe, Sylvestre, Colombe, Louis, Christian, Christine, Rebecca.

Les participants de la 3<sup>e</sup> semaine : Gérald, Anne, Geoffroy avec Bernard, Myriam, Guido, Nathalie, Thierry, Pitchoun, Quentin Lydie, Dominique, Bruno, Maxime, Dino, Michel, Christian, Pascal, André.



Au Bentailou

Photo : Gérald Fanuel

### **3 - Avancement des topographies suite au camp 2018 (Gérald Fanuel, Daniel Roucheux)**

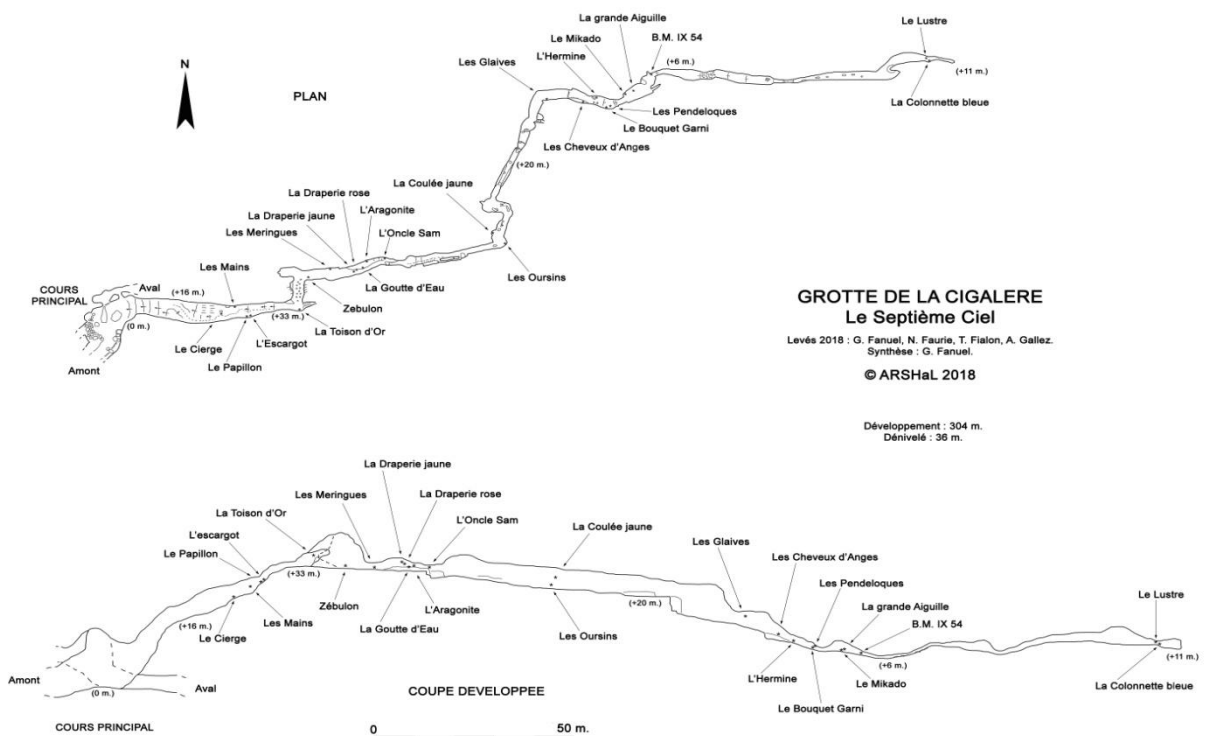
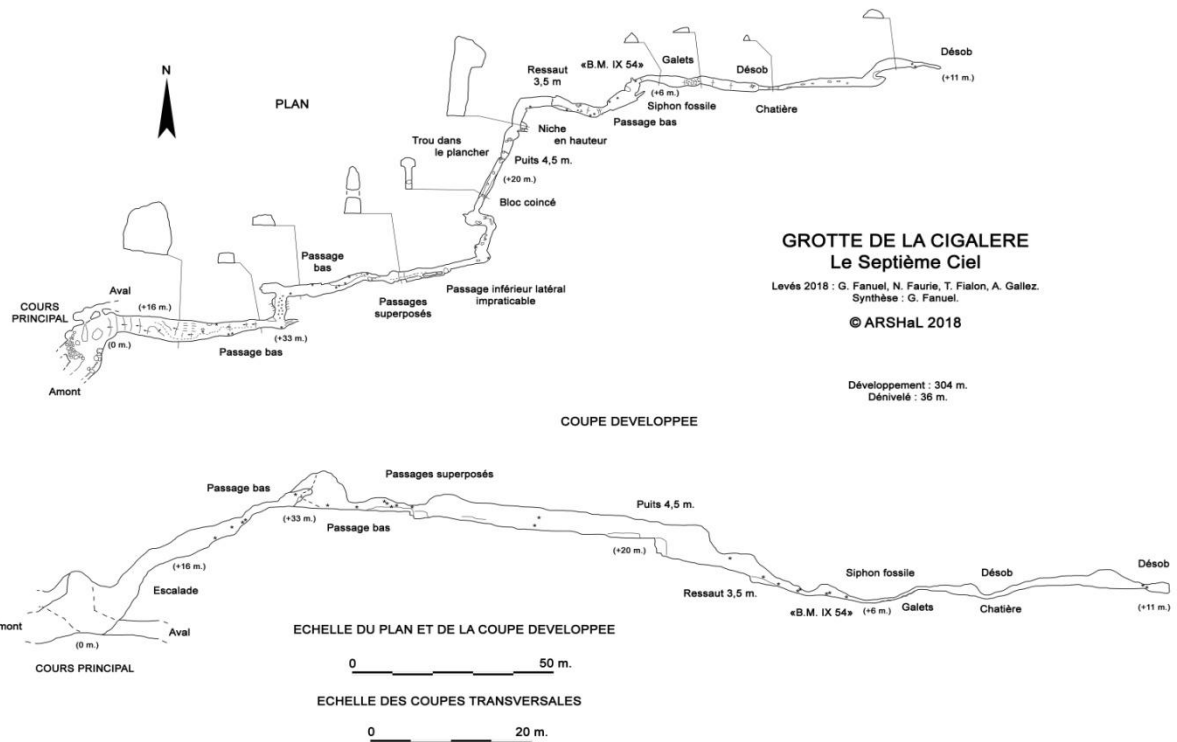
Comme depuis plusieurs années, l'objectif principal est de refaire et compléter la topographie avec les moyens informatisés actuels.

Au cours des premiers camps, il était important de réaliser une topographie des réseaux connus, gouffre Martel et Cigalère, car des topographies de certains affluents (Gino, Couloir de l'Ours, base de l'affluent Martel) étaient en notre possession, mais ne pouvaient être situées, comme ne pouvait être visualisé le développement de la grotte par rapport à la surface.

Les années 1970 à 1975 furent donc consacrées à cette tâche en particulier, agrémentées de quelques découvertes (Galerie Van den Abeele, Réseau de Chauve-souris, Affluent du Porche) et Trou du Sanglier. La topographie en amont du grand puits de l'Affluent Martel est apparue en 1985. D'autres découvertes et relevés ont été réalisés depuis dans cet affluent, mais non mis à jour définitivement.

De nos jours, avec le dessin sur ordinateur, les plans reflètent plus précisément les relevés, car ils en découlent automatiquement, mais pas l'habillage qui reste manuel. Les relevés quand à eux, même avec le matériel moderne, ne doivent leur précision qu'au soin apporté par les opérateurs, et les résultats montrent une parfaite conscience professionnelle de nos équipes.



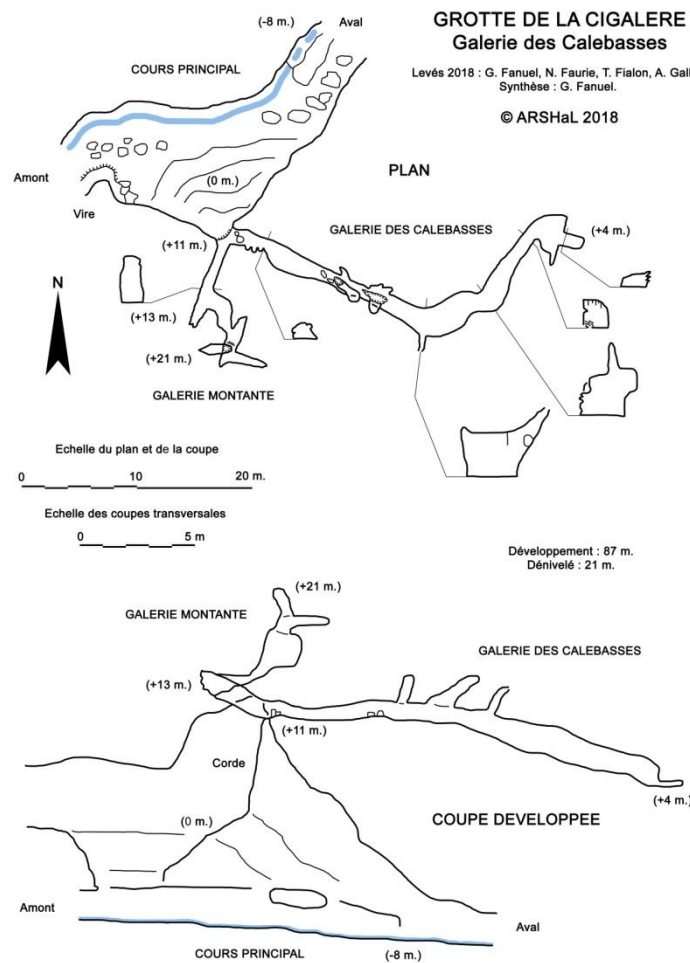


Les topographies du réseau du 7eCiel et du Contemplatif permettent de penser que ces 2 réseaux sont en continuité.

Confirmation au son par 2 équipes (coups de marteau), de la jonction potentielle contemplatif/Adjudant. Les trois galeries seraient donc un même ancien réseau d'écoulement probablement actif dans une période où ces drains étaient noyés et le système de drainage actuel avec cours principal et affluents n'était pas encore développé. De nombreux indices sont indicatifs de conduites forcées : érosion des parois et des voûtes.

Rappelons que la galerie du 7èCiel n'est accessible qu'avec l'autorisation du comité de gestion, sur présentation d'un projet avec une liste exclusive des participants.

### GALERIE DES CALEBASSES :



Pages suivantes : Plan actuel détaillé de la Cigalère







## LES GALERIES DE LA MEMOIRE

Voici comment Bernard Magos relate ses impressions lors de la découverte du 7è Ciel. *"...voici, sur une paroi une concrétion assez jolie. Je continue. Il y en a d'autres de place en place. Je fouille les parois avec ma torche. Je bondis. Je fonce, c'est la course à la beauté...les parois deviennent de plus en plus garnies de concrétions de plus en plus belles... Je voudrais tout scruter. Pourtant je marche, par terre il y a aussi de très belles pièces ; il faut malheureusement que j'en casse pour avancer. Je crie, je n'ai jamais rien vu de pareil. Les couleurs, les formes, les détails me tapent dans les yeux, me font tourner la tête. Je vois des bêtes miraculeuses, une hermine plus belle que si elle était vivante. Voici des vasques débordantes de cristaux. Je vois des bouquets de fleurs, orchidées, par la beauté, anémones par la forme...C'est une profusion de richesse. Je me moque de savoir si je rêve. Je ne sens plus rien... Tout en moi est adoration : le Créateur a fait tout cela. Il me l'offre. Je remercie. Je suis inondé de joie. Je sors mon appareil. Je dois rater mes photos. Mais il faut bien que j'essaie d'attraper quelque chose pour les autres, mes amis, qui n'ont jamais vu pareil spectacle. Je suis tellement heureux que je ne suis même plus égoïste. Je me sens récompensé. Il me semble que j'ai droit à ma joie...Je n'ai jamais été bouleversé comme cela. J'ai vu une œuvre parfaite. Je suis au ciel."*

Un an après, il fait les honneurs de sa découverte à Norbert Casteret. Celui-ci avait été très affecté de voir les pillages qui avaient défigurés cette grotte dont il avait débuté l'exploration en 1932, et qu'il considérait comme la plus belle grotte du monde.

La découverte de Bernard remettait la Cigalère à ce rang, et comme Martel lui avait conseillé de garder secrète sa découverte de la grotte, il conseilla à Bernard Magos de ne dévoiler à personne la situation de cette galerie.

Nous voici en 1970

Dans son carnet, Bernard Magos note ceci (cf. bulletin de l'ARSHa.L N°2 1970):

*" 29 août. N'ayant plus revu le « 7è Ciel depuis de nombreuses années, j'ai décidé d'y retourner pour savoir s'il était toujours intact. Par ailleurs, étant donné les grandes difficultés d'accès, il était impossible d'y aller seul, impensable d'y conduire beaucoup de monde à la fois, ce qui entrainerait des destructions importantes, vu l'étroitesse des lieux. Mon choix s'est donc porté sur quelques personnes "*

Deux personnes accompagnèrent Bernard, dont votre serviteur, le plus jeune (oui, à l'époque), qui eut de ce fait la tâche d'escalader la montée jusqu'à l'entrée de la galerie pour fixer une corde et une échelle pour les suivants.

***" Attention, mettez vos pieds ici... Ne touchez pas, les doigts laissent des marques...Attention, derrière ce bloc se trouvent des aiguilles. "***

*Ces paroles sont de Bernard Magos qui nous guide avec d'infinies précautions dans ce palais de cristal.*

*Ici tout est blanc, d'une blancheur immaculée. Les marques de pas des visiteurs qui nous ont précédés en ce lieu depuis la découverte sont à peine visibles. La présence de notre ami et les indications qu'il donne nous rappellent cependant à la réalité :*

*nous ne faisons pas une première. Et pourtant, toutes les conditions sont réunies pour nous pousser à le croire : l'ambiance mystérieuse caractéristique des lieux où aucune trace d'activité humaine n'apparaît, des équipiers dont le dévouement à un idéal ne peut être mis en doute. Ici rien n'est souillé, c'est le lieu le plus scrupuleusement respecté que je connaisse ; je croyais jusqu'à ce jour, que seuls les sanctuaires jouissaient de ce privilège.*

*De fines draperies transparentes parent les parois. A leur extrémité brille une goutte d'eau qui rappelle que c'est elle qui a fait patiemment ce travail.*

*Voici « profil de l'Oncle Sam », avec ses veines visibles sur le crâne. Le « Homard » blotti derrière une butte comme pour échapper à la capture. Les parois sont ornées de fleurs tournant leur corolle vers nos lumières. Sur un fond ocre brillent milles étoiles.*

*De fines aiguilles apparaissent. Elles tapissent la galerie d'un épais manteau blanc. Les plus vieilles tombent, laissant la place à de plus jeunes et forment ainsi sur le sol des amoncellements de laine blanche.*

*Voici « l'Hermine » présentant un poil soyeux et finement peigné, mais qu'il est interdit de caresser. La « Pieuvre » laisse pendre ses tentacules. La « Goutte d'eau », dont l'impact resté figé voisine avec des crottes de chauves-souris prises dans la masse blanche, tandis qu'au dessus, le « Narghilé » avec son bec horizontal défie fièrement les lois de la pesanteur.*

*" ...soudain dans les ténèbres voici qu'une main apparaît ...". Ces paroles qui me reviennent ont été prononcées il y a deux jours par Bernard alors que sur l'écran, devant une foule émerveillée tassée dans la salle des fêtes de Sentein apparaissait la main que j'ai maintenant devant les yeux. Ses doigts sveltes prolongent sa paume à demi refermée, montent humblement vers le ciel " ...tendue dans un geste d'offrande, elle semble nous donner toutes ces merveilles ». Ces quelques réflexions de notre ami devant ce symbole de fraternité qu'il a retrouvé sous terre traduisent son idéal, son amour du Beau et son désir de le partager avec autrui.*



**Le Narghilé, le Homard, La main**



*L'Hermine*



*La Goutte d'Eau*

**Les photographies ont été réalisées durant la visite décrite ci-dessus avec Bernard Magos en 1970. Texte paru dans le bulletin de l'ARSHa.L de cette même année.**